

PÂQUES – RÉSURRECTION DU SEIGNEUR

Extrait d'homélie du Pape François - 20 avril 2019

par l'abbé Charles Fillion

19 avril 2025

Frères et sœurs, nous avons entendu que les femmes portent les aromates à la tombe mais elles craignent que le trajet soit inutile car une grosse pierre barre l'entrée du tombeau. Le chemin de ces femmes, c'est aussi notre chemin. Il semble que tout vienne se briser contre une pierre. Il semble que les pas accomplis ne parviennent jamais au but. Nous sommes tentés de penser que l'espérance est la loi obscure de la vie.

Mais nous découvrons aujourd'hui que notre chemin n'est pas vain, qu'il ne se cogne pas contre une pierre tombale. Une phrase ébranle les femmes et change l'histoire : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? » (*Lc 24,5*). Pâques est la fête de l'enlèvement des pierres. Dieu enlève les pierres les plus dures contre lesquelles viennent s'écraser les espérances et les attentes. L'histoire humaine ne finit pas devant une pierre tombale, car elle découvre aujourd'hui la *Pierre vivante* (cf. *1P 2, 4*) : Jésus le ressuscité.

Nous, comme Église, nous sommes fondés sur lui et, même lorsque nous perdons courage, lorsque nous sommes tentés de tout juger sur la base de nos échecs, il vient faire toutes choses nouvelles, renverser nos déceptions. Chacun est appelé à retrouver, dans le Vivant, celui qui enlève du cœur les pierres les plus lourdes. Mais *quelle est ma pierre à retirer ?* Souvent *la pierre de la méfiance* entrave l'espérance. Quand l'idée que tout va mal prend de l'ampleur, nous en arrivons à croire que la mort est plus forte que la vie. Pierre sur pierre nous construisons en nous un monument à l'insatisfaction, le *tombeau de l'espérance*. En nous plaignant de la vie, nous rendons la vie dépendante des plaintes, et spirituellement malade. Il semble que toute chose finit là, sans espérance d'en sortir vivant.

Voilà alors la question insistante de Pâques : *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* Le Seigneur n'habite pas dans la résignation. Il est ressuscité. Ne le cherchez pas où tu ne le trouveras jamais : il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants (cf. *Mt 22, 32*). N'enterre pas l'espérance ! Nous sommes les *Pèlerins de l'espérance*.

Il y a une seconde pierre qui souvent enferme le cœur : *la pierre du péché*. Le péché séduit, promet des choses faciles et rapides, mais il laisse ensuite, solitude et mort. *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* Abandonnez ce péché qui, comme une pierre à l'entrée du cœur, empêche la lumière divine d'entrer ?

Revenons aux femmes qui vont au tombeau de Jésus. Elles restent stupéfaites que la pierre fut roulée sur le côté du tombeau.

En voyant les anges, elles sont *saisies de crainte*, « le visage incliné vers le sol » (Lc 24, 5). Elles n'ont pas le courage de lever le regard. Et combien de fois cela nous arrive-t-il à nous aussi : nous préférons rester plié dans nos limites, dans nos peurs. Souvent nous pensons qu'il est plus facile de rester seuls dans l'obscurité de notre cœur que de nous ouvrir au Seigneur. Cependant lui seul peut nous relever. Le Seigneur nous appelle à nous lever, à nous redresser sur sa Parole, à regarder vers le haut et à croire que nous sommes faits pour le Ciel, non pas pour la mort.

Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Dieu nous demande de regarder la vie comme lui la regarde. À Pâques, il nous montre combien il aime la vie : au point de la vivre tout entière, d'éprouver l'angoisse, l'abandon, la mort pour en sortir victorieux et nous dire : « Tu n'es pas seul, aies confiance en moi ! » Jésus est spécialiste pour transformer nos morts en vie. Avec lui nous pouvons vivre nous aussi la Pâque, c'est-à-dire le passage : passage de la fermeture à la communion, de la désolation à la consolation, de la peur à la confiance. Ne restons pas à regarder par terre dans la peur, regardons plutôt Jésus le ressuscité. Son amour ne change pas. Ceci la certitude non négociable de la vie : son amour ne changera jamais.

Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Les femmes écoutent l'appel des anges qui ajoutent : « Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée ». Ces femmes avaient oublié l'espérance parce qu'elles ne se rappelaient pas les paroles de Jésus en Galilée. La foi a toujours besoin de revenir en Galilée, *se souvenir de Jésus, de revenir de tout cœur à lui*. Autrement, on a une foi de musée, non pas la foi pascale. Jésus n'est pas un personnage du passé, il est une personne vivante, aujourd'hui. On ne le connaît pas dans les livres d'histoire, on le rencontre dans la vie. Faisons aujourd'hui mémoire du moment où Jésus nous a appelés, où il a vaincu nos ténèbres, nos résistances, nos péchés ; de la manière dont il nous a touché le cœur par sa Parole.

Les femmes, se souvenant de Jésus, quittent le tombeau. Pâques nous apprend que le croyant s'arrête peu au cimetière, parce qu'il est appelé à marcher à la rencontre du Vivant. Demandons-nous : *dans ma vie, vers quoi est-ce que je marche ?* Parfois nous allons seulement vers nos problèmes, qui ne manquent jamais, et nous allons vers le Seigneur seulement pour qu'il nous aide. C'est toujours chercher le Vivant parmi les morts. Cependant, nous retournons parmi les morts, rôdant en nous-mêmes pour raviver les regrets, les remords, les blessures, sans laisser le Ressuscité nous transformer.

Frères et sœurs, donnons au Vivant la place centrale dans notre vie. Demandons la grâce de ne pas nous laisser entraîner par l'océan des problèmes ; de ne pas nous écraser sur les pierres du découragement et de la peur. Cherchons-le, en toutes choses et par-dessus tout. Et avec lui, nous ressusciterons.